

# Des milliers d'oiseaux dans des dortoirs

■ Les grands cormorans ont une vie sociale très intense. En période de reproduction, leurs colonies comptent souvent plusieurs centaines de couples. Mais c'est en hiver que cette aptitude à la vie collective est le plus manifeste, les oiseaux se regroupant le long des fleuves ou sur les grands plans d'eau. Cela leur procure de nombreux avantages : augmentation de l'efficacité des activités de pêche, renforcement de la cohésion des groupes et stimulation des comportements nuptiaux.

## Des dortoirs surpeuplés

La nuit, les cormorans se rassemblent par centaines ou par milliers, en dortoirs, sur de grands arbres situés au bord des rivières, formant de véritables grappes d'oiseaux qui s'installent dès le déclin du jour et jusqu'à la nuit tombée.

À la fin de l'hiver, la croûte blanchâtre laissée sur les arbres par leurs déjections signale ces dortoirs. En Vendée, l'ornithologue français Pierre Yesou a montré que, d'une année sur l'autre, les cormorans étaient fidèles non seulement à leurs sites d'hivernage, mais parfois à un même arbre ! Aux Pays-Bas, Eerden et Zijlstra ont mis en évidence l'existence

d'une hiérarchie dans les dortoirs, avec préséance des mâles adultes sur les femelles et les immatures. Le choix du dortoir est déterminé par sa fonction : procurer aux cormorans un repos nocturne sûr. Rassurés sur leur domicile, les oiseaux peuvent commencer leurs premières parades nuptiales.

## Des vols en chevrons

Grâce à la puissance de leur vol, les cormorans sont capables d'effectuer, chaque jour, des déplacements de plusieurs dizaines de

kilomètres pour se rendre sur leurs sites d'alimentation ou pour rejoindre leurs lieux de repos et d'accouplement.

Dans leurs déplacements en groupe, ils adoptent des formations en chevrons, destinées à favoriser leur progression. L'un d'eux prend la tête du peloton, ce qui permet aux autres de voler dans son sillage avec moins d'efforts. Il est relayé régulièrement par un autre oiseau. Lorsque la saison de la reproduction prend fin, presque toute la colonie se dirige vers le sud pour un voyage de plusieurs centaines de kilomètres — parfois jusqu'à 2 000. Ainsi, la plupart des cormorans qui hivernent en France viennent du Danemark et des Pays-Bas. □



*L'hiver, les cormorans se retrouvent sur des dortoirs pouvant rassembler plusieurs milliers d'oiseaux et situés le plus souvent dans de grands arbres, au bord des cours d'eau. Ils y reviennent avec une grande fidélité.*

*Le grand cormoran accepte la compagnie d'autres espèces comme ce cygne tuberculé, au moins pendant le jour. En hiver, on assiste souvent à de grandes concentrations de divers oiseaux aquatiques, dont les cormorans.*

# Des séances de pêche ultra-rapides

■ Les poissons constituent l'essentiel du régime alimentaire des grands cormorans, qui ne passent en fait que 20 % de leur journée à pêcher, de préférence le matin et en début d'après-midi. Les oiseaux s'arrêtent généralement bien avant le coucher du soleil. Les séances de pêche sont entrecoupées de pauses fréquentes, durant lesquelles ces oiseaux se reposent et font sécher leur plumage sur des bancs de sable ou de vase, des jetées, des digues.

Si la pêche ne lui prend pas beaucoup de temps, c'est que le grand cormoran est particulièrement doué pour cette activité. Il est certes incapable de piquer vers l'eau du haut du ciel, mais la rapidité avec laquelle il capture sa proie est étonnante. En Camargue, le chercheur allemand Hafner a pu constater que les séances de pêche duraient rarement plus de 3 minutes. En 60 secondes, l'animal ingurgite jusqu'à 30 grammes de poisson !

Nageant à la surface de l'eau, il y enfonce à plusieurs reprises la tête afin de détecter ses proies. Puis il plonge de 1 à 3 minutes (rarement plus de 9 minutes) sous l'eau, où il se déplace les ailes étroitement collées au corps. Pour

se propulser, il utilise exclusivement ses pattes, qui sont dotées de larges palmures. La plongée dure une trentaine de secondes, parfois une minute. À l'étang de l'Étourneau, en Camargue, Hafner a observé en 1981 deux oiseaux en train de capturer chacun 8 carpes (environ 400 g au total) en 10 plongées : toute l'opération s'est déroulée en une dizaine de minutes seulement !

## Le lancer du poisson

La plupart du temps, la proie est ramenée à la surface. Il s'agit alors, pour le cormoran, de pouvoir avaler le poisson la tête la première, les nageoires de celui-ci risquant, sinon, de se déployer dans son gosier. L'oiseau le lance en l'air ou le lâche simplement avant de le reprendre dans le bon sens.

En dépit de ces précautions, il n'est pas rare de voir des cormorans passer de longs moments à essayer d'avalier une proie manifestement trop grosse pour eux. Dans certains cas, un oiseau trop goulu peut mourir étouffé : on en a retrouvé plusieurs qui avaient péri de cette façon.

La pêche, en général solitaire, peut se faire en groupes si les proies sont particulièrement abon-

dantes. Les poissons sont alors encerclés et poussés vers les berges ou les hauts-fonds afin d'être plus aisément capturés.

## Un vaste choix de proies

Le grand cormoran est paresseux : il n'aime pas chercher trop longtemps sa nourriture. Il ingurgite entre 400 et 700 g de poisson par jour, soit environ de 15 à 17 % de son poids, choisissant en général la proie la plus abondante et la plus facile à capturer dans son secteur de pêche. Les études menées en milieu marin montrent que l'espèce a toutefois une préférence pour les poissons plats et pour la morue, le merlan, l'anguille, le hareng ou le sprat.

En eau douce, le cormoran se nourrit de perches, de poissons-chats, de brèmes, de gardons, de tanches, de truites.

Dans certains plans d'eau artificiels où il abonde, le poisson-chat, facile à capturer, est le principal aliment de l'oiseau. □

### UN RÉGIME VARIÉ AU DANEMARK

En 1950, les ornithologues danois Madsen et Spark ont identifié les restes de 4 sortes de poissons dans l'estomac de 298 oiseaux retrouvés entre avril et octobre : anguilles (38 %), blennies (25 %), harengs (19 %), morues (18 %).

**Le plumage noir du cormoran est peu imperméable, particularité assez étonnante pour ces oiseaux liés à l'eau pour leur nourriture. Cela contraint l'oiseau à faire de fréquentes haltes durant les moments de la journée qu'il consacre à la pêche. Se posant sur la berge ou sur un rocher pendant ces repos forcés, l'animal lisse ses plumes et étend souvent l'une et l'autre de ses ailes, simultanément, pour les faire sécher plus vite.**



**La rapidité avec laquelle le cormoran pêche est stupéfiante. Mais son impatience peut lui coûter la vie et il lui arrive parfois de s'étouffer avec une proie trop grosse ou mal adaptée à la forme de son bec (ci-dessus).**

**Le grand oiseau rapporte souvent sa pêche sur le bord pour la retourner et l'avalier la tête la première, ou pour la déchiqueter de son bec.**

# Un nid construit à deux

■ Les populations maritimes construisent leurs nids, constitués d'algues mêlées à des débris de tout genre, sur des îlots rocheux ou dans les escarpements des falaises, alors que les cormorans nichent à l'intérieur des terres installent les leurs, faits de rameaux entremêlés, entre 2 ou 3 m et jusqu'à 10 m au-dessus du sol, sur des arbres, parfois dans une rose-lière. Les oiseaux utilisent une grande variété de matériaux que le mâle se charge d'apporter, la construction incombant en fait plutôt à la femelle, même après la ponte des premiers œufs et pendant toute la durée de l'élevage des jeunes. Le nid, réutilisé chaque année, peut devenir très volumineux et atteindre jusqu'à 1 mètre de hauteur, avec un diamètre qui, à la base, est de 1 mètre environ, et une coupe interne de 30 à 40 centimètres. Quand la colonie est très peuplée et que les nids se touchent, les agressions entre oiseaux sont fréquentes.

## Des débuts de parade en hiver

L'activité sexuelle commence parfois en plein cœur de l'hiver. Il n'est pas rare d'observer à cette époque les prémices des parades

*Lors des parades nuptiales, une certaine agressivité se manifeste par de violents coups de bec et des cris gutturaux entre les oiseaux, et les conflits territoriaux entre mâles sont fréquents. Les couples se livrent alors à des mimiques étonnantes ponctuées d'émissions vocales particulièrement bruyantes. Parfois, la parade d'un couple attire la curiosité d'un oiseau immature, ce qui provoque la réaction véhémement du partenaire « légitime » !*

nuptiales. Ce n'est toutefois qu'à la fin du mois de février, et surtout en mars et en avril, que l'activité sexuelle est le plus intense. Une des manifestations les plus spectaculaires de cette période est l'acquisition par les adultes d'un plumage nuptial brillant — dont les reflets peuvent paraître verdâtres, pourpres ou bronze, selon l'exposition aux rayons du soleil — et présentant des taches blanches importantes sur les cuisses. Les grands cormorans continentaux présentent, durant la même période, une tête et un cou blan-

châtres. Toutefois, cette robe nuptiale est éphémère : l'ornithologue français Marion a montré que, sur les côtes bretonnes, il n'était possible de l'apercevoir vraiment qu'un mois par an, tout au plus.

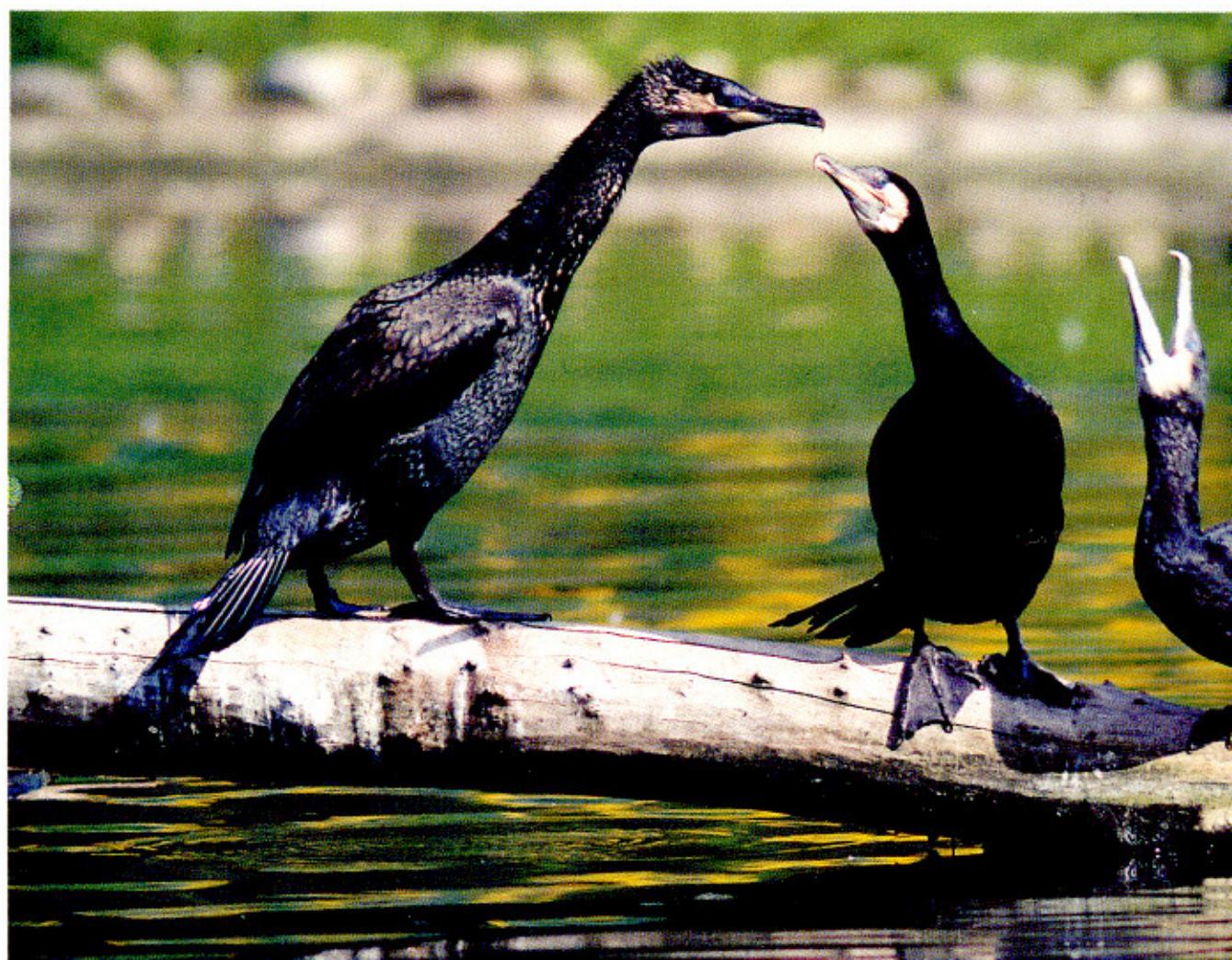
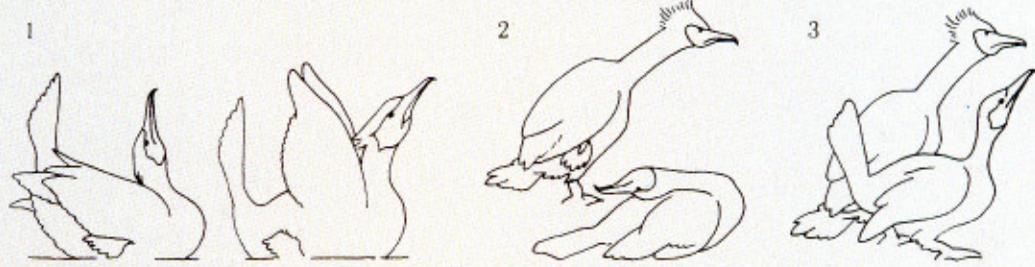
## L'accouplement

À l'approche de la femelle, le mâle rejette à plusieurs reprises la tête en arrière et se met à lancer des cris rauques. Son bec est entrouvert, ses ailes légèrement pendantes. La femelle l'imite. Pendant l'accouplement, le mâle tient dans son bec le cou et le bec de la femelle. Puis les oiseaux se font une toilette mutuelle. Pendant la saison, on assiste à une succession de parades et d'accouplements qui peuvent durer jusqu'au début de l'incubation des œufs. □

### PARADE ET ACCOUPLEMENT

La parade nuptiale du cormoran est rudimentaire. Elle débute par une position classique : ailes dressées, queues relevées de façon oblique, cous et becs pointés vers le ciel (1). Puis le mâle, sans un cri, soulève ses ailes et laisse apparaître les taches blanches de ses cuisses

(2) qui disparaîtront après quelques semaines. Enfin, il rejette violemment la tête vers l'arrière en émettant des sons gutturaux, et la femelle adopte une position d'invitation à l'accouplement (3). Après ce dernier, les deux partenaires se frottent mutuellement le cou.



# Au moins trois ans pour devenir adulte

■ Les premières pontes débutent à la mi-avril, les dernières pouvant intervenir au début du mois de juin. Chaque femelle pond 3 ou 4 œufs (rarement 5 ou 6), d'une couleur bleu pâle ou verdâtre. Longs et ovales (63 mm de long et 40 mm de large au maximum), ils pèsent en moyenne 55 g et sont déposés successivement, avec un intervalle de deux ou trois jours entre chaque ponte. L'incubation — qui dure de 28 à 31 jours — débute dès la ponte du premier œuf, de sorte que les éclosions sont échelonnées elles aussi dans le temps, le dernier d'une couvée pouvant avoir plus d'une dizaine de jours de retard sur les autres.

## Le mâle relaie la femelle

À la naissance, les poussins sont d'attendrissantes petites boules de duvet blanchâtre nanties d'un cou disproportionné. Pendant une quinzaine de jours, ils sont couvés tantôt par un parent tantôt par l'autre, les deux partenaires se relayant sur le nid afin que chacun d'eux puisse s'alimenter.

Dès qu'une éclosion se produit, la coquille de l'œuf est enlevée du nid par l'un des deux adultes. Les grands cormorans n'effectuent jamais deux pontes. Mais il peut y avoir une ponte de remplacement, en juillet ou en août, lorsque les œufs de la première couvée ont été détruits.

## Des petits goulus

L'élevage des jeunes représente une dure épreuve pour les adultes, qui doivent assouvir sans relâche la faim d'une progéniture extrêmement vorace. Le père ou la mère se relaient consciencieusement pour nourrir chaque poussin en moyenne deux fois par jour.

Lorsque l'adulte arrive sur la plate-forme du nid, il s'approche du jeune qu'il veut nourrir, ouvre le bec où le poussin enfourne entièrement sa tête, jusqu'à la gorge, pour y chercher son repas, une bouillie blanchâtre de chair de poisson prédigérée. Parfois, les jeunes sont trop insistants et leur impatience donne lieu à des scènes étonnantes : le parent peut avoir

toutes les peines du monde à convaincre son rejeton de retirer sa tête de sa gorge !

## Une maturité tardive

À l'âge de 50 jours environ, le jeune est capable de prendre son envol. Mais il revient régulièrement au nid pour y être nourri — et cela pendant plus d'un mois. Passé ce délai, les jeunes cormorans prennent leur indépendance. Leur plumage est alors brun foncé avec un ventre blanchâtre, il restera ainsi pendant les trois premières années de leur vie. Cependant, la maturité sexuelle de cet oiseau n'est atteinte qu'entre 4 et 5 ans, plus rarement à 3 ans. Cela n'empêche pas le jeune de tenter à l'occasion de se reproduire avant d'avoir atteint cet âge, mais la tentative est alors vouée à l'échec.

## L'errance avant la migration

Une fois émancipés, les jeunes cormorans se dispersent dès les mois de juin et de juillet et ne commencent à migrer vers le sud qu'au début de l'automne.

Ils restent erratiques jusqu'à leur maturité sexuelle, et, en été, on les rencontre le long des côtes ou dans les zones humides de l'intérieur, parfois très loin de leur lieu de naissance. □



# Grand cormoran

*Phalacrocorax carbo*

■ Le grand cormoran, sorte de corbeau des mers, est, comme son nom l'indique, un oiseau de grande taille avec une tête, un cou et un corps d'un noir velouté et un bec épais en forme de crochet.

Les plumes des ailes, d'un brun bronze, sont bordées de noir et contrastent avec le reste du corps. Au-dessous, le plumage est presque entièrement noir. Les mâles et les femelles adultes, très semblables, se distinguent des jeunes, lesquels, au cours de la première année, ont sur le ventre un placard blanc dont l'étendue et la forme sont extrêmement variables. La

deuxième année, ce placard disparaît, les cormorans immatures restant tout de même identifiables en raison de la teinte généralement brunâtre de leur plumage, qui ressemble à celui des adultes seulement durant la troisième année.

La mue des adultes a lieu deux fois par an : de juillet (après la saison de reproduction) à décembre pour les plumes de la queue, et, avant la nidification, de janvier à avril pour les plumes de la tête, du cou et du corps.

Bien adapté au milieu aquatique (mer ou eau douce), qui lui fournit

GRAND CORMORAN	
<b>Nom (genre, espèce) :</b>	<i>Phalacrocorax carbo</i>
<b>Famille :</b>	Phalacrocoracidae
<b>Ordre :</b>	Péléciformes
<b>Classe :</b>	Oiseaux
<b>Identification :</b>	Gros oiseau entièrement sombre avec un long cou, un bec fort. Forme une croix en vol
<b>Taille :</b>	De 80 cm à 1 m (longueur) ; 1,30 à 1,60 m (envergure)
<b>Poids :</b>	De 1,7 kg à 2,8 kg
<b>Répartition :</b>	Europe, Asie du Sud-Est, Afrique, Australie et Nouvelle Zélande, Terre-Neuve
<b>Habitat :</b>	Côtes rocheuses, fleuves et rivières, lacs et étangs
<b>Régime alimentaire :</b>	Piscivore
<b>Structure sociale :</b>	Monogame, grégaire
<b>Maturité sexuelle :</b>	Entre 4 et 5 ans
<b>Saison de reproduction :</b>	D'avril à juillet
<b>Nombre de jeunes par ponte :</b>	De 4 à 6 pesant environ 30 g ; une ponte par an
<b>Longévité :</b>	18 ans, en moyenne 7 ou 8 ans en nature
<b>Effectifs, tendances :</b>	Plusieurs centaines de milliers d'oiseaux
<b>Statut, protection :</b>	Partiellement protégée en Bulgarie, Finlande, aux Pays-Bas et en Grande-Bretagne ; non protégée en Pologne, Roumanie et Suisse ; protégée ailleurs en Europe

## Cou.

Assez long, il forme un « S » prononcé. Sa peau est fortement extensible, ce qui permet le passage de gros poissons.

## Bec.

Puissant et long, il est muni d'un crochet à son extrémité.

## Ailes.

Longues et larges, elles permettent à l'oiseau un vol puissant sur de longues distances.

## Pattes.

Elles sont courtes et situées à l'arrière du corps ; les larges palmures des pieds facilitent aussi la propulsion sous-marine.



## Signes particuliers

### Bec

Anguleuse, la tête du cormoran est prolongée par un bec très puissant. La mandibule supérieure (culmen) se termine par un crochet qui dépasse de 2 à 3 cm la mandibule inférieure (gonys). Les narines sont fermées, hormis pendant les quelques jours suivant la naissance. Le bec est moins long chez la sous-espèce maritime (mâle : de 58 à 67 cm ; femelle : de 50 à 58 cm) que chez la sous-espèce continentale (mâle : de 67 à 73 cm ; femelle : de 59 à 68 cm).

### Pattes

Les pattes du cormoran possèdent des tarsi très courts et qui sont situés à l'extrémité postérieure du corps de l'oiseau, comme chez tous les plongeurs. L'oiseau les repousse simultanément en arrière sous l'eau. Les larges palmures lui permettent de se propulser rapidement et lui servent de véritable gouvernail. Riche-ment irriguées par les vaisseaux capillaires, elles réchauf-



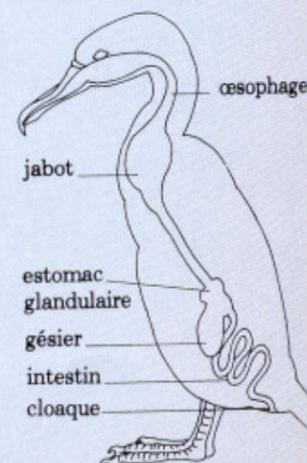
### Gorge et cou

La gorge de l'oiseau est formée d'une membrane très extensible de peau nue et de couleur claire, la poche gulaire, qui sert de réservoir de nourriture et joue également un rôle important pour la thermorégulation.

Le cou forme un S très souple. Sa peau, extensible, lui permet d'avaler de gros poissons.

### Appareil digestif

Si le repas est abondant, il est retenu un moment dans le jabot avant la digestion. Celle-ci commence dans le gésier, plutôt petit, qui contient des graviers ainsi que des muscles puissants pour broyer la nourriture.



font les œufs pendant l'incubation, le cormoran ne possédant pas de plaque incubatoire. Chacun des quatre doigts est muni d'une griffe grâce à laquelle l'oiseau peut, s'il le faut, retenir une proie au sol afin de mieux la déchiqueter.



### SIX SOUS-ESPÈCES

Toutes sont plutôt sédentaires.  
*Phalacrocorax carbo carbo*, côtes de l'Atlantique nord, Europe et Amérique.  
*P.c. sinensis*, grand migrateur, Europe et Asie (Inde et Chine).  
*P.c. maroccanus*, des côtes du Maroc à la Mauritanie.  
*P.c. lucidus*, Afrique orientale.  
*P.c. novaehollandiae*, migrations liées à la sécheresse ; dans tout le Pacifique  
*P.c. hanae*, Japon.

# Les autres cormorans

■ 29 espèces, réparties de l'extrême nord de l'Europe jusqu'aux régions subantarctiques, forment le genre *Phalacrocorax*. La plupart se trouvent dans les régions subtropicales de l'Amérique du Sud. Toutes sont piscivores et grégaires. Parmi les espèces les plus rares et les plus menacées figure le cormoran de Socotora, dont la population a été décimée par la marée noire lors de la guerre dans la région du golfe Persique, en 1991.

## CORMORAN HUPPÉ

*Phalacrocorax aristotelis*

Identification : de 72 à 97 cm, bec plus long et plus fin que celui du grand cormoran, plumage nuptial noir brillant, reflets verdâtres, crête en toupet.

Répartition : de l'Islande à la Scandinavie et jusqu'aux côtes de Mauritanie, bassin méditerranéen.

Statut : espèce protégée en Europe de l'Ouest.

## CORMORAN PYGMÉE

*Phalacrocorax pygmaeus*

Identification : le plus petit des cor-

morans, de 45 à 55 cm ; noir-brun, plumage nuptial : tête et cou à reflets violacés.

Répartition : marécages, de la Hongrie aux bords de la mer Caspienne.

## CORMORAN AFRICAÏN

*Phalacrocorax africanus*

Identification : de 64 cm à 1,44 m, très longue queue, bec court ; période nuptiale : reflets irisés, petite huppe.

Répartition : sédentaire, Afrique, au sud du 18° parallèle.

## CORMORAN COURONNÉ

*Phalacrocorax coronatus*

Parfois considéré comme une sous-espèce du cormoran africain.

Identification : plumage sombre à reflets

verdâtres ; bec rouge en période nuptiale. Répartition : côtes de Namibie et d'Afrique du Sud.

## CORMORAN DE SOCOTORA

*Phalacrocorax nigrogularis*

Identification : 80 cm ; sombre ; en plumage nuptial, quelques plumes blanches en arrière de l'œil.

Répartition : golfe Arabo-Persique.

## CORMORAN À POITRINE BLANCHE

*Phalacrocorax lucidus*

Parfois considéré comme une sous-espèce du grand cormoran.

Identification : 90 cm ; cou et poitrine blancs.

Répartition : Afrique, au sud du Sahara.

## CORMORAN DES BANCs

*Phalacrocorax neglectus*

Identification : 76 cm ; noir ; plumage nuptial : tête, cou et croupion blancs.

Répartition : Namibie, Afrique du Sud.

## CORMORAN À FACE ROUGE

*Phalacrocorax urile*

Identification : 84 cm ; bec et cou plus longs et fins que le précédent.

Répartition : Alaska, îles Aléoutiennes.

## CORMORAN INDIEN

*Phalacrocorax fuscicollis*

Identification : 65 cm ; semblable au cormoran de Socotora, queue plus longue.

Répartition : Inde, Indonésie.

## CORMORAN PIE

*Phalacrocorax varius*

Identification : 75 cm ; tête, nuque, dos et ailes noirs ; cou, poitrine, ventre blancs ; masque facial orange.

Répartition : Australie, Nouvelle-Zélande.

## CORMORAN À GORGE BLANCHE

*Phalacrocorax melanoleucos*

Identification : 60 cm ; semblable au



Cormoran ponctué (*Phalacrocorax punctatus*)



Cormoran africain (*Phalacrocorax africanus*)

précédent, sans masque facial, bec plus court.

Répartition : Australie, Nouvelle-Zélande, Nouvelle-Guinée.

#### CORMORAN À FACE NOIRE

*Phalacrocorax fuscescens*

Identification : 65 cm ; semblable au cormoran pie, masque facial noir.

Répartition : sud de l'Australie.

#### CORMORAN FULIGINEUX

*Phalacrocorax sulcirostris*

Identification : 61 cm ; entièrement sombre, sans aucune marque blanche.

Répartition : Indonésie, Nouvelle-Guinée, Australie, Nouvelle-Zélande.

#### CORMORAN CARONCULÉ

*Phalacrocorax carunculatus*

Identification : 76 cm ; gorge, poitrine et ventre blancs ; tête, nuque et dos noirs ; masque facial orangé, touffe de plumes sur le crâne en plumage nuptial.

Répartition : Nouvelle-Zélande.

#### CORMORAN DE CAMPBELL

*Phalacrocorax campbelli*

Identification : 76 cm ; semblable au cormoran caronculé ; sans masque facial.

Répartition : île Campbell au large de la Nouvelle-Zélande.

#### CORMORAN IMPÉRIAL

*Phalacrocorax atriceps*

Identification : 63 cm ; gorge, poitrine et ventre blancs ; tête, nuque et dos noirs ; large cercle orbital bleu clair ; période nuptiale : caroncules rouges à la base du bec, longues aigrettes noires sur la tête.

Répartition : Chili, Pérou, Argentine et îles.

#### CORMORAN PONCTUÉ

*Phalacrocorax punctatus*

Identification : 60 cm ; longue tête aplatie ; long bec jaunâtre grêle ; dos brun à taches noires ; pattes rouges ; double aigrette nuptiale à l'avant et à l'arrière de la tête.

Répartition : Nouvelle-Zélande.

#### CORMORAN NOIR

*Phalacrocorax niger*

Identification : 56 cm ; entièrement noir ; bec court ; longue queue.

Répartition : Inde, Indonésie.

#### CORMORAN DU JAPON

*Phalacrocorax cupillatus*

Identification : plumage verdâtre ; large tache blanche sous la gorge.

Répartition : Japon.

#### CORMORAN DES GALÁPAGOS

*Phalacrocorax harrisi*

Identification : 95 cm ; oiseau aptère.

Répartition : îles Galápagos.

#### CORMORAN À DOUBLE CRÊTE

*Phalacrocorax auritus*

Identification : de 74 à 91 cm ; très semblable au grand cormoran ; période nup-

tiale : 2 crêtes au sommet du crâne, plumage rouge vif à la base du bec.

Répartition : Amérique du Nord jusqu'au Mexique.

Comportement : rassemblements migratoires de plus de 10 000 oiseaux.

Effectifs, statut : plusieurs dizaines de milliers d'oiseaux protégés.

#### CORMORAN DE BRANDT

*Phalacrocorax penicillatus*

Identification : 85 cm ; semblable au précédent ; masque facial sombre ; tache gulaire bleu ciel.

Répartition : côtes de l'Alaska à la Basse-Californie.

#### CORMORAN PÉLAGIQUE

*Phalacrocorax pelagicus*

Identification : 68 cm ; tête vert bouteille, masque facial rouge vif ; double touffe d'aigrette à l'arrière et à l'avant du crâne.

Répartition : côtes de l'Alaska à la Basse-

Californie, Japon, détroit de Béring, Sibérie orientale.

#### CORMORAN DU CAP

*Phalacrocorax capensis*

Identification : 62 cm ; plumage nuptial vert bronze et peau faciale jaune vif.

Répartition : côtes, Namibie, Afrique du Sud.

#### CORMORAN NÉOTROPICAL

*Phalacrocorax olivaceus*

Identification : 65 cm ; sombre à reflets verdâtres ; plumage nuptial : touffes blanches en arrière de l'œil.

Répartition : Amérique centrale et Amérique du Sud.

#### CORMORAN DE MAGELLAN

*Phalacrocorax magellanicus*

Identification : 66 cm ; période nuptiale : tête, cou et dos noirs à reflets verts irisés, taches blanches sur la tête, peau nue rouge vif autour de l'œil, huppe à l'ar-

rière du crâne, ventre blanc, pattes rouges.

Répartition : falaises rocheuses en bord de mer, du sud du Chili au cap Horn ; îles Falkland.

#### CORMORAN DE BOUGAINVILLE

*Phalacrocorax penicillatus*

Identification : plus brunâtre que le précédent, sans blanc sur les joues.

Répartition : Pérou.

Comportement : colonies de plusieurs millions d'oiseaux dont les déjections forment le guano.

#### CORMORAN À PATTES ROUGES

*Phalacrocorax gaimardi*

Identification : 76 cm ; plumage entièrement gris cendré, bec jaune, pattes rouges ; plumage nuptial : taches blanches de chaque côté du cou, masque facial rouge.

Répartition : côtes ouest d'Amérique du Sud jusqu'au cap Horn.



Cormoran à double crête (*Phalacrocorax auritus*)

# Milieu naturel et écologie

■ Essentiellement aquatique, et lié la plupart du temps aux eaux à la fois salées et fraîches, le grand cormoran se rencontre sur tous les continents à l'exclusion de l'Amérique du Sud. Il niche à l'extrême nord-est des États-Unis, à Terre-Neuve et au Groenland; en Europe, de l'extrême nord de la Norvège au pourtour méditerranéen. Sur le continent africain, le grand cormoran occupe les côtes méditerranéenne et atlantique jusqu'en Mauritanie, et il est largement répandu en Afrique australe. En Asie, il est présent jusqu'en Inde et en Chine; au Japon, seule l'île de Hondo abrite une de ses sous-espèces. Ailleurs, on le rencontre dans l'est de l'Afrique, en Inde et en Asie du Sud-Est. Une autre sous-espèce peuple l'Australie, la Tasmanie, la Nouvelle-Zélande et les îles Chatham.

Les populations les plus septentrionales (Europe, Amérique du Nord, Groenland, Islande) sont les moins sédentaires. Elles descen-

dent hiverner jusqu'au-delà du 40<sup>e</sup> parallèle.

Durant les cent dernières années, cette distribution a subi de grands changements, surtout à l'intérieur des terres, en raison, d'une part, de la persécution dont ces oiseaux ont été victimes de la part des pêcheurs et, d'autre part, de la transformation de certains habitats.

En Europe occidentale, les grands cormorans vivent surtout sur les côtes, tandis que, plus à l'est de ce continent ainsi qu'aux Pays-Bas, d'importantes populations nichent à proximité de vastes étendues d'eaux intérieures. La seule colonie de grands cormorans digne d'être signalée en Allemagne est située en Poméranie occidentale. En France, les populations se reproduisent sur les îles et falaises de Normandie, de Picardie et de Bretagne, et plus récemment en petit nombre dans les terres: lac de Grand-Lieu (Vendée), en Picardie et dans le Cher.

## Des endroits à l'écart

Ces oiseaux, qui préfèrent les mers abritées, évitent les eaux profondes, même proches de la terre ferme, et s'éloignent rarement des rives. On les trouve sur les lacs, les bassins, les deltas, les estuaires, les grandes rivières — en général quand le courant est faible, plus rarement s'il s'agit de torrents.

Ils passent beaucoup de temps à terre, sur des petits promontoires — rochers, falaises, bancs de sable, digues, barrages, épaves de bateaux, piquets ou arbres, les plus dénudés de préférence. Ces perchoirs ont en commun leur proximité de l'eau et leur relatif éloignement de tout élément perturbateur. Le grégarisme de ces animaux exige en effet l'occupation de zones sûres, qu'il s'agisse de rochers, de petites îles ou de bocages, voire de hautes forêts situées à quelques kilomètres de la mer. Si l'habitat remplit ces conditions, les colonies de cormorans, qui sont capables de voler très haut et sur de longues distances, s'installent parfois en altitude. Les chercheurs Ali et Ripley en ont trouvé en 1968 à 3 450 m au Cachemire et à 2 000 m en Arménie.

## Une aubaine pour les mouettes

Les mouettes et goélands ne sont jamais très loin de ce prédateur de poissons qu'est le cormoran et ils profitent de façon détournée de ses pêches. Lorsqu'il est dérangé au cours de sa digestion, le cormoran régurgite souvent le contenu de son estomac avant de fuir. Or les parties indigestes, telles que les os et les écailles, sont enveloppées dans une sorte de sac de mucus rouge provenant de la paroi stomacale. Les mouettes et les goélands foncent alors sur cet alléchant petit paquet rouge.

Les grands cormorans côtoient aussi d'autres espèces de cormorans sans qu'il y ait avec celles-ci de véritable concurrence alimentaire, car leur taille leur permet de capturer des proies auxquelles leurs rivaux potentiels s'attaquent peu. Certaines sous-espèces de grands cormorans s'installent souvent, pour nicher, à proximité d'autres colonies d'oiseaux, spatules, aigrettes et surtout hérons cendrés, comme le font plusieurs milliers de couples de *P.c. maroccanus* au Banc d'Arguin, en Mauritanie. □

**Aire de répartition de *Phalacrocorax carbo*.** Plus largement réparti dans l'Ancien Monde qu'en Amérique, le grand cormoran est un oiseau essentiellement marin, en particulier pour les populations migratrices de l'Atlantique nord. Toutes les autres colonies sont naturellement sédentaires, à l'exception de celles d'Australie, de Tasmanie, de Nouvelle-Zélande et des îles Chatham. En Europe, on a recensé de grandes colonies en Grande-Bretagne et en Irlande. En Asie, ils fréquentent les zones humides de l'intérieur. En Afrique du Nord, l'espèce se reproduit sur les falaises rocheuses et les îlots sableux.

